

obliger nos troupes à se renfermer dans le fort, les y auraient attaquées et peut-être vaincues.

Lorsque nous fûmes à Michillimakinac, le commandant donna carte blanche à tout le monde. Il nous restait encore trois cents lieues à faire, et le vivre nous aurait infailliblement manqué, si nous n'avions pas fait nos efforts pour arriver promptement. Les vents nous favorisèrent dans le passage du lac Huron, mais nous eûmes des pluies presque continuelles en remontant la rivière des Français, en traversant le lac Népissing et sur la petite rivière de Mataouam ; elles cessèrent lorsque nous entrâmes dans le fleuve des Outaouacs. Je ne puis vous exprimer avec quelle vitesse nous descendîmes cette grande rivière ; l'imagination seule peut s'en prendre une juste idée. Comme j'étais avec des gens que l'expérience avait rendus habiles à sauter les rapides, je ne fus pas des derniers à Montréal ; j'y arrivai le vingt-huit septembre. »

(A suivre)

FR. ODORIC-M., O. F. M.



Chronique Antonienne

Le "Souvenez-vous" de saint Antoine

(D'après le *Si Quæris miracula*)

Souvenez-vous, Saint de Padoue,
Qu'à vous sans cesse on a recours ;
Entendez l'âme qui vous loue,
Accordez-lui votre secours.

Sept siècles écoulés racontent votre histoire ;
Vaste comme le monde, on l'a dit en tous lieux,
Et chaque âge qui passe ajoute à votre gloire
De vos nouveaux bienfaits les récits merveilleux.